

La République Populaire de Chine, une démocratie?

Le Bureau d'Information du Conseil d'État du gouvernement chinois a publié en octobre 2005, pour la première fois, un livre blanc intitulé *Édification de la démocratie politique en Chine*. Ce texte est divisé en dix chapitres et est présenté par l'agence de presse gouvernementale chinoise *Xinhua* dans son édition française du 20 octobre 2005 comme exposant "de manière détaillée l'initiation, le développement, les contenus et les principes de la démocratie politique du pays". *Xinhua* rapporte que le livre blanc évoque "les problèmes dans l'édification de la démocratie politique auxquels fait face la Chine ainsi que les principales étapes à parcourir dans la réforme de son système politique".

Ce livre blanc a été accueilli de façon assez contrastée en occident. Ainsi le *New York Times*, du 19 octobre 2005 estime qu'il s'agit d'un acte "d'autosatisfaction" et dénonce un rapport qui proclame que le système actuel a permis au peuple Chinois "de devenir maître de son pays, de sa société et de profiter de larges bienfaits démocratiques". Le journal interprète ce rapport comme une mesure cosmétique qui ne laisse aucun doute sur le fait que le parti communiste ne désire en aucun cas libéraliser le système politique actuel ou relâcher son emprise hégémonique sur le pays.

En Europe, le ton des commentaires reste suspicieux mais plus mesuré. Ainsi la BBC revient sur le rapport dans une publication en ligne du 19 octobre pour constater que celui-ci assoit le parti communiste dans la toute puissance de son rôle dirigeant et le désigne comme étant le garant de la stabilité sociale du pays, sans laquelle le développement économique ne saurait être garanti. Parallèlement, la vénérable institution britannique constate aussi que le livre blanc fait preuve d'une certaine objectivité en remarquant que le rapport reconnaît "qu'il reste à la Chine un long chemin à faire pour créer une démocratie politique".

Le quotidien français libéral de gauche *Libération* estime aussi dans son édition du 20 octobre que le contenu du livre blanc peu laisser présager d'une intention d'établir une meilleure gouvernance dans le pays (le rapport reconnaissant effectivement des déficits en matière de corruption, de bureaucratie et de justice civile). Pourtant *Libération* se pose surtout la question de savoir pourquoi le gouvernement a jugé cette publication nécessaire ou opportune et estime qu'il s'agit surtout d'une réaction aux déclarations des institutions américaines qui estiment que l'ouverture économique d'un pays entraîne automatiquement l'ouverture dans le domaine politique. Pour *Libération*, le livre blanc est la réaffirmation sans équivoque qu'il n'en sera rien.

On notera aussi l'interview donnée par monsieur Wen Jiabao, Premier Ministre chinois, au quotidien français conservateur *Le Figaro* le 3 décembre 2005 à l'occasion de sa visite en France où il déclare, dans l'esprit du livre blanc, que "La Chine va travailler avec ses propres particularités pour faire avancer la réforme du système politique et l'édification de la démocratie".

La presse occidentale constate dans son ensemble que Pékin réitère avec le livre blanc son attachement aux valeurs fondamentales actuelles (Adhésion au socialisme à caractère chinois, à la dictature du prolétariat et à la direction du parti communiste) mais certaines publications y voient aussi le début d'un exercice d'autocritique qui peut laisser envisager une évolution du système, aussi marginale soit-elle par rapport aux valeurs occidentales. Même si le libre accès à l'information, l'une des composantes essentielles de la démocratie, n'est aujourd'hui pas assuré. On ne peut, par exemple, pas ignorer que l'encyclopédie en ligne *Wikipedia* a été censurée par les autorités chinoises au moment même de la publication du livre blanc.

L'un des aspects clé du livre blanc sur l'*Édification de la démocratie politique en Chine* est sans doute qu'il constate que "parce que la situation diffère d'un pays à l'autre, les chemins pris par les différents pays pour développer la démocratie sont différents". Les réformes démocratiques énoncées par le livre blanc sont, sans doute, à comprendre comme étant à la croisée de l'interprétation occidentale et chinoise de la démocratie. Une sorte de troisième voie; ou d'incompris réciproque, peut-être.

Laurent Joachim,
Berlin, 19-02-2006
Pour Radio86, Tampere et BFM, Paris